Les arts

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **32 (1986)**

Heft 5

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

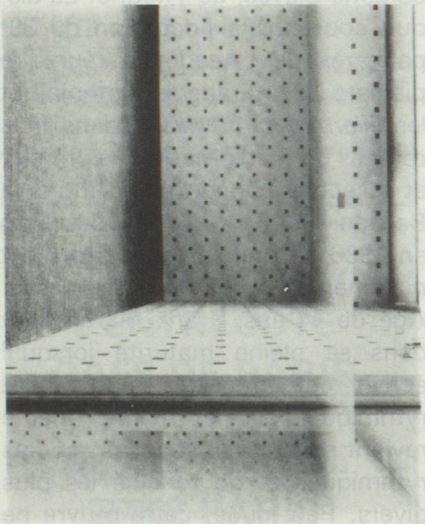
les arts

Edmond Leuba

Niele Toroni

Depuis bien des années déjà, Toroni s'est imposé la discipline de s'exprimer picturalement au seul moyen d'empreintes de pinceaux disposées, dans une gamme de couleurs préalablement choisies, sur un support vierge, à intervalles réguliers.

La récente exposition à la galerie Yvon Lambert, près du centre Pompidou, est dédiée au « Jeu » et les teintes élues, le noir et le rouge, évoquant aussi bien la roulette que les cartes à jouer. Les empreintes sont dues à un pinceau n° 50 et se répètent à des distances régulières de 30 cm. Les supports sont soit parties intégrantes de l'architecture du local - haut pilier - soit objets mobiliers - tables de bridge déployées ou repliées et accrochées en cimaise.

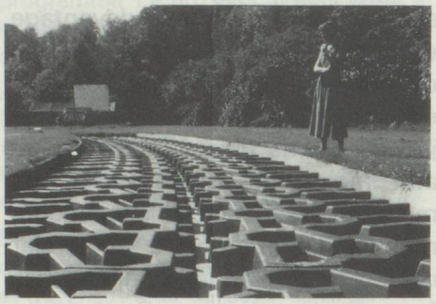


« Jeu »

A une conception artistique aussi ascétique un robuste contrefort dialectique se révèle indispensable. Il ne fait heureusement pas défaut au créateur.

Peter Stämpfli

Toujours fidèle à son modèle de prédilection et à un certain gigantisme, Stämpfli exposait sur l'esplanade de la mairie d'Ivry-sur-Seine (dont on connait l'orientation résolument moderniste) une vaste « empreinte de pneu » de 30 mètres de longueur, 3 m de largeur et 0,45 m de hauteur. Les reliefs inhérents deviennent ainsi structure plastique et le procédé de répétition sur toute la dimension de l'œuvre lui confère une unité un peu obsessionnelle qui ne manque pas de grandeur. Il fallait découvrir que les entailles du caoutchouc transportées à une échelle supérieure pouvait devenir élément sculptural. Jusqu'ici l'artiste les avait plutôt transcrites dans le dessin et la peinture ; ici il a gagné le volume.

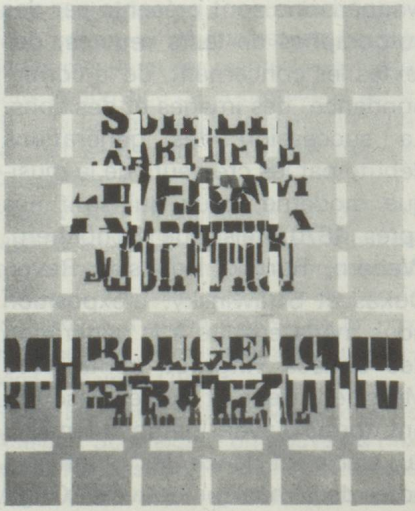


Empreinte de pneu

L'effet décoratif est évident et l'on pourrait souhaiter que son séjour devant une façade d'un style passablement discutable devienne permanant et se double d'une seconde courbe divergente qui amène aux deux perrons de la mairie.

Arthur Aeschbacher

Arriver à créer un climat non seulement pictural mais aussi poétique par le truchement de l'esthétique lettriste n'est pas un pari facile à tenir. A chacune de ses nouvelles expositions - la dernière sous le titre d'« Oblitération blanche » au 30 de la rue Rambüteau - Aeschbacher le gagne de plus en plus brillamment.



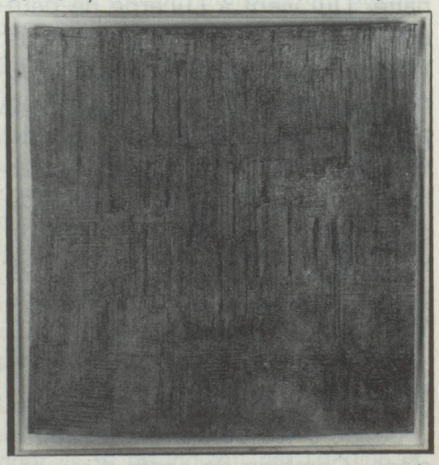
Oblitération blanche

Ses toiles, ici toutes d'égal format et dont le fond uniformément teinté d'ocre éclairci, quadrillé régulièrement de bandes blanches interrompues à leurs intersections, s'entremèlent à la façon d'un palimpseste par les mille fantaisies des caractères d'imprimerie propres à l'affiche ; placés dans leur position normale, inversés ou tournés juxtaposés ou imbriqués, ils forment une dentelle irrégulière, noire, éclairée de quelques rouges, aux rythmes imprévus. Le miracle veut que l'économie des moyens ne nuise nullement à la spécificité de chaque œuvre et si les différences sont volontiers minimes, leur subtilité est cause de délectation.

On pense naturellement aux effets que l'art extrême-oriental a tiré de ses caractères mais il restait à prouver que ceux de notre alphabet, pour moins décoratifs qu'ils soient, peuvent, quand ils sont employés avec imagination et goût aboutir à des résultats équivalents.

Andreas Senser

Les dernières œuvres du peintre déroutent quelque peu tout en restant fidèles à son ascèse. En réalité, elles la poussent plus avant encore atteignant chacune à la monochromie. Peut-être y a-t-il là un certain retour - pélerinage aux sources -aux œuvres de son début de carrière, noires uniformément et à peine

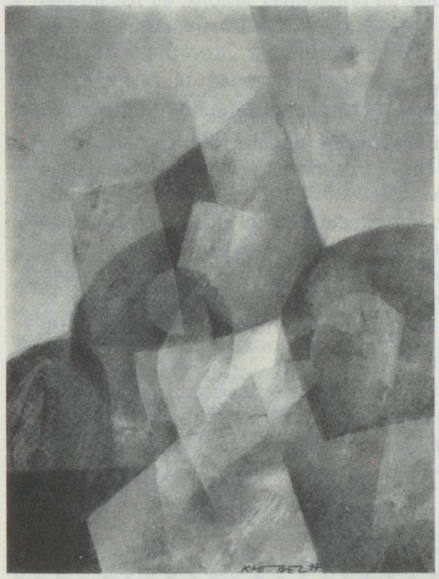


vibrées. Celles qu'il montre actuellement à la galerie Maximilien Guiol, rue de Poitou, sont bleues, ou rouges, constituées par un savant collage de fragments triangulaires de papier, peints à la cire, appliqués sur un fond à l'acrylique et recouverts d'un entrelacs

de graffitis à la mine de plomb. Le message est quelque peu ésotérique et l'on reste plus sensible aux grandes et belles toiles de sa précédente manière où les bandes de papier, parallèles et peintes de tons pastellisants se soulèvent en donnant relief à l'œuvre.
Mais les recherches du peintre sont toujours intéressantes et l'on attend avec confiance la prochaine évolution.

Sven Knebel

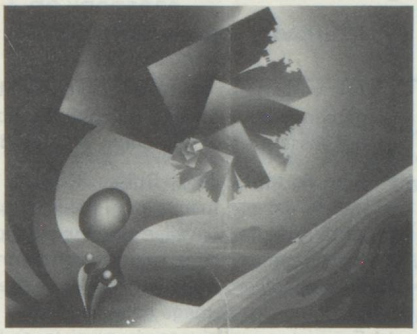
Peintre et sculpteur quinquagénaire venu de Zurich où il réside et travaille, Knebel n'a montré à la galerie suisse de la rue Saint-Sulpice qu'un aspect de son activité artistique - s'étendant jusqu'aux reliefs et aux vitraux - son œuvre peint.



L'élément qui parait prédominer dans ses toiles à l'acrylique, ses pastels gras, ses lithographies est le rôle érosif de la lumière qui détruit par le jeu imprévu de ses réfractions les plans géométriques qui se coupent initialement. Ainsi un certain constructivisme originel s'humanise, devient lyrique.
La gamme colorée est judicieuse, les formes bien équilibrées et dans les toiles les plus convaincantes, les plus simples, les moins systématiques, celles où l'intensité des tons ne nuit pas au rapport ombre-lumière, Knebel atteint la beauté la plus pure.

Pierre Cotting

Passé de la rive gauche à la rive droite et quittant les fastes du quai Conti, le jeune peintre montre à la rue Lepic, galerie Corinne Timsit - un ensemble de ses œuvres récentes, hélas un peu trop serrées et superposées pour leur bénéfice propre. L'espace sied mieux à des toiles aussi chargées en formes, valeurs, couleurs, rythmes et intentions.



Composition

L'imagination et l'habilité de la facture - acrylique - sont les deux qualités maîtresses de Cotting. Chaque œuvre raconte sa petite histoire et l'on est amené à imaginer combien l'illustration de contes un peu fantastiques lui conviendrait. Les œuvres les meilleures sont celles où le récit n'importe pas. A accumuler en plus de toutes les ressources de la peinture un élément narratif, on arrive à la pléthore.
André Lhôte commençait son enseignement à ses élèves en exigeant des sacrifices et avec quel discernement car sans cette saine discipline esthétique, on arrive facilement au « quitsch » qui est du reste une valeur acceptée aujourd'hui.

*
* *

Distinctions

Nous venons d'apprendre qu'en plus des trois lausannois médaillés de l'Académie Internationale de Lutèce, Suzanne Savary a également obtenu une médaille de vermeil.
Avec la Société des Artistes français, elle expose actuellement à Moscou au grand Palais des Expositions.

*
* *

L'architecte suisse Johannes Holenstein, de Zurich, s'est vu décerner le Grand Prix Triomphe de l'excellence européenne, en hommage à la haute qualité technique et esthétique de ses réalisations. Cette distinction lui a été remise le 24 avril.
Le Prix en question est attribué par un Comité de l'excellence européenne, créé en son temps à l'initiative de René Cassin. Décerné tous les cinq ans seulement, il compte au nombre de ses lauréats des maisons au nom prestigieux comme Oméga, Rolls-Royce, Yves Saint-Laurent, Cartier et Mercédès.

*
* *

Cent cinquante œuvres de Bosshard à l'Hermitage

La Fondation de l'Hermitage, à Lausanne, présente jusqu'au 1er juin une importante rétrospective de l'œuvre de Rodolphe-Théophile Bosshard (1889 - 1960), à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la mort du grand artiste vaudois (à un an près). Plus de cent cinquante peintures à l'huile, gouaches, aquarelles, dessins, gravures et livres illustrés ont été réunis grâce à la collaboration active d'une cinquantaine de collectionneurs privés et de plusieurs musées, notamment le Musée d'art moderne de la Ville de Paris, ceux d'art et d'histoire et du Petit-Palais, à Genève, des Beaux-Arts de Lausanne et le Musée Jenisch à Vevey.
Par sa variété et par sa qualité, l'exposition de l'Hermitage, qui s'échelonne sur quarante-cinq années, de 1912 à 1957, permet de mesurer la grandeur d'un maître indépendant dont la gloire n'a cessé de grandir depuis un quart de siècle.
Bosshard est né à Morges de père suisse (d'origine morave) et de mère du Midi de la France. Il a passé son enfance au bord du Léman, ce Léman qui n'a plus quitté son cœur malgré de fécondes années parisiennes et de fréquents séjours aux pays de lumière : le Midi, la Grèce, ses îles, l'Algérie, la Corse, l'Italie, le Tessin... Revenu vivre près de ce lac, le voyant de haut, de Riex puis de Charbonne, Bosshard y a vu comme un reflet de sa lumière intérieure.
Son condisciple Gustave Buchet, aux Beaux-Arts de Genève, l'a influencé dans un sens vers lequel sa propre nature le dirigeait. Et Paris, en cinq ans (1920 - 1925), a exercé sur lui, comme sur tous les vrais artistes, un effet stimulant nourri de l'émulation de Chagall, Derian, Despiau, Foujita, Kisling, Modigliani et d'autres. Mais Paris est une ville du nord. Il fallait à Bosshard l'éblouissement du Midi, des îles blanches serties d'indigo (Santorin), de l'Algérie avec Paul Budry, l'ami et critique d'art, de la Corse, de l'Italie et du Tessin.

ATS